

# Séminaire ACTA sur le partage des données

## Retour sur la table ronde : L'Open-Data : cas pratiques et perspectives

Le vendredi 17 janvier 2025 l'ACTA a organisé un séminaire ouvert au public sur le thème du partage des données. Une soixantaine de personnes des instituts techniques agricoles, chambres d'agriculture, entreprises de l'AgTech ou des acteurs de l'écosystème des données agricoles y ont participé, en présentiel ou en distanciel. À l'ère du Big Data, la question du partage des données est omniprésente. Ce séminaire a été l'occasion de se questionner sur des aspects sous-jacents au partage des données comme la standardisation des données, leur gouvernance et les réutilisations possibles.

La seconde partie de la journée était consacrée à une table ronde dont le sujet était : « **L'Open-Data : cas pratiques et perspectives** ». Animé par Mehdi Siné, directeur général d'ACTA, cette table ronde a bénéficié du retour d'expérience de quatre organismes consommateurs et/ou contributeurs à l'Open-Data.

Intervenants de la table ronde :

- [Data.gouv](#) : Pierlou Ramade – Data Engineer
- [Vinotracker](#) : Pierre Auguste - Consultant vin & data
- [Opendatasoft](#) : Jean-Marc Lazard - CEO
- [INRAE DiPSO](#) : Hadi Quesneville - Directeur adjoint

### Introduction :

La question du partage des données dans le secteur agricole n'est pas nouvelle. Plusieurs initiatives collectives inter-instituts techniques agricoles ont été menées ces dernières années conformément à la stratégie que nous avons fixée dans un livre blanc édité en 2016 ([L'accès aux données pour la recherche et l'innovation en agriculture. Position des Instituts Techniques Agricole – RMT NAEXUS](#)). Si plusieurs initiatives ont été conduites depuis, certaines avec succès et d'autres qui ont échouées, force est de constater qu'aujourd'hui encore l'accès aux données agricoles n'est pas aussi généralisé qu'espéré.

En préalable, il est important de rappeler que l'Open data n'est qu'une des formes possibles d'échange de données et qu'elle n'ait pas toujours la plus adaptée. Des échanges privés et sécurisés entre partenaires ou même strictement restreints à une organisation sont également des modalités possibles et intéressantes d'échange de données.

### Bénéfices de l'Open Data :

Les discussions ont rappelé les principaux bénéfices de l'Open-Data à savoir :

#### 1. Participer à l'innovation

L'Open Data est un moyen de favoriser les collaborations multi-acteurs en capitalisant sur des données produites par d'autres structures. En ce sens, le partage des données en libre accès

permet l'émergence de nouveaux cas d'usages, de produits et de services. Il existe des enjeux partenariaux pour outiller des programmes collaboratifs. Cette notion d'ouverture et de science ouverte est un des fondements de la recherche publique. De même du côté de l'administration publique, toute administration doit publier ses bases de données et données en Open Data, sauf les collectivités territoriales de moins de 3500 habitants.

## **2. Lutter contre la mésinformation**

Partager ces données est également un moyen de lutter contre la mésinformation en assurant une certaine transparence. En effet, rendre les données disponibles permet de limiter la spéculation.

## **3. Évolution des systèmes d'information**

Pour un producteur de données, entrer dans une logique d'Open Data oblige sa structure à se questionner sur son système d'information et sur les formats utilisés.

## **Freins à l'Open Data**

Les freins à l'Open-Data ont été abordés. Ces freins peuvent directement concerner le producteur de la donnée ou être des facteurs externes subits par celui-ci.

### **1. Propriété de la donnée**

L'un des freins au partage des données en Open Data est lié à la notion de propriété de la donnée. Certains producteurs peuvent être réfractaires à la mise en open data de leurs données au vu des efforts investis pour les produire. De plus, il est observé qu'une « culture du secret » persiste dans certains secteurs, limitant le partage.

Enfin, dans certains cas, un organisme peut être gestionnaire et non propriétaire des données qu'il manipule ne l'autorisant pas à les diffuser en Open Data.

### **2. Qualité de la donnée**

L'un des freins souvent cité par les producteurs de données est la crainte de partager une donnée jugée pas assez qualitative. La notion de qualité de la donnée ne renvoie pas à une définition claire, des conceptions différentes existent. Elle dépend pour beaucoup des métadonnées qui sont annexées au jeu de données mais aussi de comment la donnée a été acquise.

En plus de la notion de qualité, il est important que la donnée soit dans un format facilement réutilisable et activable pour assurer l'interopérabilité. Cette interopérabilité passe notamment par l'introduction de données dites pivot qui permettent les jointures entre différents jeux de données.

### **3. Mésusages de la donnée :**

Un autre frein exprimé par les producteurs de données est le risque des mésusages de sa donnée. Cette crainte renvoie indirectement à la question de la responsabilité du producteur dans les futures utilisations des données.

### **4. Cohésion au sein d'un secteur d'activité :**

Le manque de cohésion au sein d'un secteur d'activité a également été cité comme un frein à l'Open Data. Il existe un manque de transfert entre la recherche fondamentale, la recherche

appliquée et l'industrie. Outre les enjeux organisationnels, le manque d'alignement au sein d'un secteur d'activité en matière d'Open Data a été mis en évidence.

#### **5. Manque de ressources :**

À l'échelle d'un organisme, le manque de ressources internes et de compétences techniques constitue un frein important au déploiement de l'Open Data. L'Open Data requiert des ressources humaines, financières et une orientation politique.

#### **6. Cadre juridique complexe :**

Le cadre juridique concernant le partage des données peut s'avérer complexe et restreindre les applications. Plusieurs cadres réglementaires se juxtaposent selon le type de données compliquant l'appropriation de la législation du partage des données.

#### **7. Des utilisations encore méconnues :**

Certains producteurs de données peuvent être réticents à l'Open Data car ils ne perçoivent pas l'intérêt de partager leurs données. Il a été rappelé que prévoir tous les usages n'était pas possible et que l'Open-Data trouve justement sa place dans cette possibilité non envisagée.

Pour motiver les organismes à partager leurs données, il faut appuyer sur les enjeux auxquels peuvent répondre l'Open Data, à savoir : collaborer, promouvoir les travaux internes et innover.

### **Perspectives :**

#### **1. Replacer l'Open Data comme un moyen et non une finalité**

Les différents échanges ont mis en avant la nécessité d'opérer un travail de déconstruction autour de l'Open-Data. D'abord, parce que l'Open Data est multiple : il y a une diversité d'Open Data en raison de la pluralité des licences existantes plus ou moins permissives (Licence Ouverte v2.0 et ODbL). Puis, l'Open-Data est trop souvent présentée comme une finalité alors qu'il s'agit d'un moyen moderne de partager de la donnée. L'Open data doit être considéré comme une composante du cycle de vie de la donnée. Les processus d'anonymisation des données peuvent contribuer à une ouverture généralisée des données.

#### **2. Favoriser l'Open Data en agriculture :**

Favoriser le partage des données du secteur agricole en Open Data doit commencer par des initiatives organiques à chaque structure. Une bonne pratique est d'ouvrir progressivement les données et d'intégrer graduellement l'Open Data au sein des activités.

Tout comme expliqué dans le premier point, il faut sortir de la vision qui considère l'open data comme une finalité : l'Open Data doit être un des moyens – parmi d'autres - d'innover et de répondre aux besoins des agriculteurs.

#### **3. Du paradigme de la « donnée brute » à celui des « data product » :**

Les échanges ont souligné l'importance de dépasser le modèle traditionnel centré sur les données brutes. Les usages montrent un intérêt grandissant pour la mise à disposition de produits dérivés des données brutes directement exploitables. Ces produits appartiennent à la data visualisation et englobent les graphiques, les infographies ou encore les tableaux.

Cette évolution vise à rendre les données plus accessibles et compréhensibles pour un public plus large, y compris ceux qui ne disposent pas de compétences techniques avancées en analyse

de données. En s'éloignant du paradigme exclusif de la donnée brute, cette approche permet également d'aligner les pratiques sur des attentes modernes, où la facilité d'appropriation des données est essentielle pour en maximiser l'impact et les usages.

#### **4. Les conséquences de l'IA sur l'Open Data :**

L'avancée exponentielle de l'IA dans nos sociétés n'est pas sans conséquence sur l'Open Data. En effet, l'utilisation de l'IA peut conditionner la structure et le format des données pour qu'elles soient compréhensibles et exploitables par une IA.

De plus, les modèles aujourd'hui créés et les pays détenteurs de ces technologies questionnent sur le niveau d'ouverture souhaité de certaines données. Certains pays rétrogradent sur leur politique d'Open Data et retournent vers des politiques plus fermées. Or l'Open Data est viable lorsque tous les acteurs jouent le jeu et que tout le monde peut bénéficier de la mise en commun des données.

#### **5. La place de la réglementation**

La réglementation peut jouer un rôle clé en servant de levier pour structurer et harmoniser l'Open Data. En imposant des standards communs, elle facilite l'interopérabilité entre les différents acteurs et jeux de données.

Elle peut également encourager l'Open Data en orientant certains financements et subventions.

#### **Pour aller plus loin :**

Vous pouvez visionner l'intégralité de la table ronde [ici](#).